Ruisseau de
McMillan

nant beaucoup de grains de mica blanc et noir, et passant au micaschiste. Les couches ont rarement plus de quelques pouces d'épaisseur et sont souvent séparées par des veines de quartz blanc et vitreux incolore, parfois assez grosses et contenant quelques paillettes d'amphibole. En certains endroits le micaschiste contient du talc et de gros grains saillants de quartz. Dans le bras du ruisseau de McMillan, on trouve des mélanges de quartz et de mica en feuillets minces, tant près de son confluent avec le ruisseau principal que parmi les marais où il prend sa source. On rencontre des roches semblables, avec de la syénite et du granit, jusqu'à un ruisseau marécageux qui vient du nord-ouest, sur lequel la syénite est suivie, en le remontant, par de la quartzite grenue blanchâtre, avec quelques petites paillettes de mica noir et argenté et des cristaux de quartz et de feldspath qui ont souvent un quart de pouce de longueur; il s'y trouve aussi une diorite verdâtre presque compacte, dans laquelle les grains de feldspath et d'amphibole sont distincts, et un granit quaternaire dans lequel l'amphibole et le mica sont rares. A une courte distance en amont de la fourche, il y a des mélanges grenus et grossiers de feldspath, d'amphibole, de quartz et de mica, avec épidote et quartz en plaquettes. De grandes marches rocheuses abondent le long de la rivière. La syénite des falaises en bas de la fourche est recoupée par des dykes et plaques de diorite, et elle domine aussi sur le chemin entre l'établissement d'en haut et l'église. En amont du chemin du bord de l'eau, la syénite, le gneiss et la felsite forment les falaises à pic, les profondes mares et les rapides écumeux qui gardent l'entrée de l'inabordable gorge en dessus, et ces roches existent aussi dans le ruisseau à l'Anguille (*Eel Brook*), tributaire escarpé et rocheux qui se trouve au pied de cette gorge.

Bras est du
ruisseau des
Sauvages.

Dans le bras est, du granit et du gneiss bordent la rive du lac Gisborne, et, en amont du confluent du ruisseau à sa sortie du lac, une syénite à gros grains et un micaschiste quartzifère sont associés à une roche épidotique amphibolique. En aval du confluent, la rivière devient rapide, les berges plus élevées, et l'on voit par intervalles du granit ou de la quartzofelsite rougeâtres, à gros grains, passant à la syénite, la diorite et la felsite épidotique avec veines de quartz. A environ un mille et demi en amont de la fourche, l'on rencontre du gneiss à grains fins.

Ruisseau de la
rive nord de la
baie de Sainte-
Anne.

Lambeau car-
bonifère déta-
ché.

Les magnifiques petits ruisseaux précipiteux qui s'élancent de la montagne entre le ruisseau des Sauvages et la Petite-Rivière (*Little River*) n'exposent que de la syénite, mais dans cette rivière la syénite est accompagnée de granit à gros grains et de felsite grenue rubanée, veinée et plaquée de spath calcaire et d'épidote. A la première fourche il y a un affleurement de conglomérat carbonifère, en amont duquel, dans le bras qui vient de l'ouest, la syénite, contenant du mica et recoupée par des dykes de diorite, est suivie par de la felsite. La rivière des Français